



JEUDI 30 JUIN À 20H00
La Communauté Israélite
de Genève présente

KLEZMER POUR L'UKRAINE

GRANDE SYNAGOGUE BETH-YAACOV

Grand concert de solidarité
pour l'accueil des réfugiés ukrainiens



PHOTOS DE RÉFUGIÉ.E.S ACCUEILLI.E.S À LA CIG



TABLE DES MATIÈRES

P.4	Le mot de la Présidente
P.5	La communauté juive genevoise se mobilise !
PP. 6-7	Témoignages de réfugié.e.s
PP. 8-9	Les musiciennes
PP.10-17	Le concert



Le mot de la Présidente

Chers amis,

Depuis de longs mois, la guerre qui endeuille notre continent a obligé plusieurs millions de personnes de fuir leur patrie. Parmi elles, plus de 50'000 sont arrivées en Suisse. Heureusement, nos concitoyens ont fait preuve d'un grand élan de solidarité pour les prendre en charge.

La solidarité est l'une des valeurs de base de notre communauté, Voilà pourquoi vous êtes aussi nombreux à soutenir généreusement notre service social dont les collaborateurs œuvrent sans relâche au bénéfice des plus démunis d'entre nous.

Nous avons presque tous des membres de nos familles ou des connaissances qui sont arrivées à Genève en tant que réfugié.e,s suite à des bouleversements géopolitiques ayant chamboulé leur vie. Ils ont contribué à bâtir petit à petit notre communauté. N'oublions pas que l'histoire du peuple juif, peut-être plus que l'histoire des autres peuples, est caractérisée par les nombreux exils résultant de persécutions spécifiques ou de conditions économiques difficiles qui ont obligé et obligent encore aujourd'hui nombre de nos coreligionnaires de reconstruire une vie dans des contrées parfois lointaines.

A ce jour, la communauté juive genevoise a accueilli quarante réfugié.e.s d'Ukraine. Vous avez été nombreux à nous aider à faire face aux immenses besoins par des dons divers et nous vous en remercions du fond du cœur. Cependant, la guerre continue.

Aujourd'hui, nos coreligionnaires ukrainiens arrivent chez nous traumatisés. Ils ont besoin de nous, ici et maintenant. Merci d'aider la CIG à leur rendre de la dignité en soutenant ce concert ou en contribuant avec un don pour assurer leur accueil.

Roseline Cisier
Présidente
Communauté Israélite de Genève

La communauté juive genevoise se mobilise !

A l'arrivée des réfugiés d'Ukraine, la communauté juive de Genève a fait preuve d'un véritable élan de solidarité pour venir en aide à leurs coreligionnaires ukrainiens fuyant la guerre. Ainsi, à ce jour, plus de 40 personnes ont été accueillies.

Lors de la vague d'arrivées de personnes ce printemps, la tâche la plus urgente fut de trouver des solutions décentes et efficaces de logements et d'hébergement pour les familles attribuées au canton de Genève. Le Service social de la Communauté Israélite de Genève et le Habad ont alors uni leurs forces et déployé tous les efforts possibles pour trouver ces logements en un temps record et coordonner efficacement les élans de solidarité fusant de toute part.

En effet, il est important de faire savoir que cela a été rendu possible grâce aux membres de la communauté juive de Genève qui se sont mobilisés très rapidement de diverses manières. D'abord par des dons monétaires, mais aussi par des dons matériels (tels que des lits, de la vaisselle, des vêtements, et des produits d'hygiène). En plus de cela, des membres ont chaleureusement accueilli des personnes réfugiées chez elles et d'autres ont même mis à disposition des appartements entiers ! A ce propos, les dons matériels ont servi et participent encore aujourd'hui à meubler ces appartements de A à Z.

En plus de ces biens matériels essentiels, des cours de français sont généreusement dispensés plusieurs fois par semaine par des membres pour soutenir et faciliter l'intégration des personnes accueillies.

Par ailleurs, le Service social a organisé, avec ses bénévoles, des visites dans les lieux clés du quotidien de la ville, tels que les supermarchés et les pharmacies, ainsi que des excursions de détente (expositions d'art, notamment). Le Service social a aussi œuvré pour orienter et aiguiller les personnes vers des programmes de langues et des cours à l'Université de Genève. Enfin, il a aussi fallu octroyer des allocations financières d'urgence à certaines familles.

Témoignages de réfugié.e.s

« Je suis reconnaissante à la Communauté juive pour son accueil chaleureux. C'est une grande famille sympathique. Vous avez ouvert votre cœur à des gens qui hier encore étaient complètement étrangères et qui sont devenues la famille aujourd'hui. Je vous souhaite à toutes et tous de la prospérité, santé et longévité.»

- Olena, psychologue, 56 ans, divorcée avec un fils resté en Ukraine

« Toute ma famille est très reconnaissante envers la communauté et le service social pour l'aide avec l'appartement, les choses, les meubles, etc. Nous avons rencontré de vrais amis ici, un soutien moral et financier. Nous nous sentons chez nous en Suisse grâce à la communauté ! »

- La famille Ehrenburg

« Merci de la part d'Oksana. Je suis ici comme dans une famille. Merci pour la chaleur et l'aide »

- Oksana

« Chabbat Chalom. Je suis infiniment reconnaissante à la Suisse, à la Synagogue, à la communauté juive pour leur aide du fond du cœur, à Madame Evelyne, Madame Nicole, Madame Jessica, Madame Delphine. Nous avons été éloignés de la guerre et de la faim. Le Service social et les membres de la communauté nous ont aidés avec le logement, la nourriture, l'habillement. Vous êtes notre famille. Nous vous remercions du fond du cœur. Santé à vous et à vos familles. Avec gratitude et respect. »

- Serdeniuk Valentyna. Ukraine, Marioupol

Témoignages de réfugié.e.s

« Il est impossible de faire la liste de tout ce qu'Evelyne a fait pour nous avec sa merveilleuse équipe: Nicole, Naic, Delphine, Jessica, Sasha Vugman... Pour papa le vélo offert, un téléphone ; un ordinateur et un portable pour le fils aîné, des meubles nécessaires, des appareils électroménagers, des affaires personnelles, des cours de français, les repas les plus délicieux au restaurant et les Shabbat.

Grâce à Yaffa Dayan, mon fils Ariel étudie à la merveilleuse école Girsá, où il a été accepté et a été reçu comme un prince ; ils lui ont donné beaucoup de cadeaux et des jouets. Dans la communauté, nous avons trouvé des amis et une vraie famille.

Ma famille a souffert deux fois de la guerre - en 2014 et 2022 - et c'est seulement ici, dans la communauté juive, que nous nous sommes sentis en sécurité ; nous avons été surpris et très touchés par votre aide (matérielle et financière), nous nous sommes sentis chez nous. Evelyne Morali nous a fourni de beaux appartements, avec son assistante Naic, elles ont personnellement tout préparé pour que nous nous sentions bien et en sécurité. »

- Luda et Olexander

Les musiciennes



Christina Crowder, basée à New Haven, Connecticut (États-Unis), est une spécialiste renommée de la musique klezmer. Elle se produit et poursuit des recherches sur la musique juive depuis près de trente ans - d'abord à Budapest (Hongrie), puis en Roumanie. Depuis 2002, elle mène une carrière active basée sur la recherche, l'enseignement et l'interprétation aux États-Unis. Elle se produit avec son quatuor «Klezmer Bivolița» à New Haven ainsi qu'avec divers ensembles klezmer renommés dans le monde entier. Invitée à enseigner aux États-Unis, au Canada et en Europe, elle a participé en tant que directrice musicale et interprète dans des productions à succès aux USA. Elle dirige The Klezmer Institute (État de New York).

La musicienne britannique **Anna Lowenstein** s'est spécialisée en performance et en ethnomusicologie à l'Université de Manchester, après une formation initiale en musique classique. Elle a donné de nombreux concerts et cours dans son pays. Depuis 2011, Anna voyage à l'étranger pour se perfectionner avec les plus grands interprètes et professeurs de musique klezmer à New York, à Weimar (Allemagne), et à Londres. Elle est en phase de devenir l'une des interprètes et professeurs de violon klezmer les plus recherchés du Royaume-Uni. Elle s'est produite dans le cadre du trio klezmer Loshn.



Les musiciennes



Marine Goldwaser poursuit un parcours musical éclectique entre musiques anciennes, traditionnelles et jazz ; elle travaille pour le théâtre et collabore avec de nombreux artistes. Fortement influencée par l'héritage culturel reçu sur les planches du théâtre yiddish familial, elle s'est spécialisée en particulier dans les répertoires klezmer, moldaves et tsiganes de Roumanie. Le groupe qu'elle a co-fondé, « Le Petit Mish-Mash », sort son premier album en 2019. Elle est souvent invitée à se produire et enseigner à travers le monde (Allemagne, Suisse, Canada, Roumanie, Israël, Guadeloupe, Colombie...).

Le concert

Partie I

1. Suite nuptiale Beregovski
2. Gasn Volekhl de Motl Reyder
3. Kolomeyke ukrainien
4. Kaval Doina en la mineur
5. Zhoks de Motl Reyder
6. Les pépites de Kiselgof: Freylekhs sur la corde raide Skotshne de Hannah
7. Thème oriental (forshpil, doina, tsushpil) d'Oscar Zehngut Buhusher Khosid (air traditionnel)
8. Ensemble de danse Freylekhs

Entracte avec verrée

Salle Alexandre Safran

Partie II

1. Turkisher Suite: Turkisher d'Ilana, Der Yidishe soldat in di trenches
2. Suite nuptiale pour violon: Kale Bazetsn, Tsu Der Khupe
3. Skotshne de Phil
4. Gasn Something « Gasn quelquechose » de Makonovetsky
5. Ensemble de danse bulgare
6. Hannah Gasn Shtikl (Zhokl) de Makonovetsky

Le concert

1. Suite nuptiale Beregovski

Cette courte suite de mélodies rituelles liées au mariage a été recueillie par l'ethnomusicologue russe Moishe Beregovski qui a mené des travaux sur le terrain en Ukraine à la veille de la Seconde guerre mondiale. Jusqu'en 2020, son volume *Jewish Instrumental Folk Music* était la collection la plus complète de musique instrumentale, de chansons et de niggunim juifs facilement disponible en Europe. Des mélodies comme ce *dobriden* auraient été jouées par les klezmerim (les musiciens qui jouaient de la musique klezmer) le jour du mariage à l'aube, pour débiter un cycle de *Moralishe Nigunim* - ou mélodies de « haute moralité » - qui accompagnaient la mariée et le marié à travers les étapes rituelles, avant et après le *khupa* (khupa).

2. Gasn Volekhl de Motl Reyder

Le catalogue de Beregovski de la collection Kiselgof indique que le carnet 37 contient de la musique provenant d'une seule source : Motl Reyder, un violoniste klezmer de 70 ans, au moment où l'expédition Beregovski est arrivée dans son shtetl de Dubno, à l'été 1913. Le répertoire de Reyder nous offre un regard sans précédent sur le répertoire étendu de musique klezmer qui était activement joué à cette époque. Cette pièce illustre un autre rituel important du mariage : escorter le marié jusqu'à la maison de sa fiancée pour voiler la mariée (« *A marsh tsu bagegenen dem chosn* »).

3. Kolomeyke ukrainien

La danse folklorique ukrainienne Kolomeyke a trouvé sa place dans le répertoire klezmer et plusieurs Kolomeyke ont été enregistrés à New York dans les années 1920 - notamment par le maître clarinettiste Nafule Brandwein.

4. Kaval Doina en la mineur

Marine Goldwasser étudie la musique roumaine et moldave et partage un kaval doina à la moldave.

Le concert

5. Zhoks de Motl Reyder

La ville de Dubno se trouve au carrefour de la route principale entre Kyiv et Lviv, aussi bien à l'est qu'à l'ouest, ainsi que d'une route nord-sud qui s'étend de Brest (Biélorussie), à travers Tchernivitsi et la Moldavie, jusqu'à Bucarest. Il n'est donc pas surprenant que le répertoire klezmer de ce shtetl montre des influences musicales provenant de nombreuses directions. Le répertoire du violoniste klezmer Motl Reyder présente un intérêt particulier pour une grande partie des airs qui illustrent un lien très direct avec la Moldavie/Bessarabie, même si la capitale moldave Iași est située à 500 kilomètres de là.

6. Les pépites de Kiselgof: Freylekhs sur la corde raide & Skotshne de Hannah

Le projet de numérisation de la musique et des textes trouvés dans les manuscrits du projet Kiselgof est l'œuvre de plusieurs contributeurs, mais, comme pour de nombreux projets menés par des bénévoles, certains d'entre eux se révèlent être des contributeurs extraordinaires. Pour KMDMP, notre contributeur principal a noté à lui seul plus de 500 des 1'000 mélodies notées au cours des 18 premiers mois du projet. Hannah a réussi à noter la mélodie 1676 à partir de son image de cahier plutôt abîmée. Cette skotshne a été nommée en son honneur, non seulement en hommage à ses contributions exceptionnelles au projet, mais parce qu'il s'agit d'un air vraiment formidable.

7. Thème oriental (forshpil, doina, tsushpil) d'Oscar Zehngut & Buhusher Khosid (air traditionnel)

Selon le discographe Michael Aylward, Oscar Zehngut était un soliste et accompagnateur très recherché qui a travaillé au théâtre Lemberg (Lviv) et a fait de nombreuses tournées dans tout l'empire austro-hongrois. Son père était un musicien spécialisé en musique klezmer et un badkhen (bouffon-comédien qui officiait lors des mariages pour divertir les invités), mais Zehngut s'est également probablement formé au conservatoire. Il était marié à la star du théâtre yiddish Helena Gespass. Cette pièce est représentative d'une collection petite mais importante de solos de violon conservés sur des enregistrements commerciaux sous forme de 78 disques pour gramophone. Aylward a documenté plus de 11'000 faces de gramophone de la musique juive européenne, et l'Institut Klezmer est impatient de travailler avec lui pour rendre disponibles sa discographie exceptionnelle ainsi que d'autres recherches, dans un format numérique consultable.

Le concert

8. Ensemble de danses Freylekhs

Cette suite de danse commence par l'air d'un musicien qui est apparu à la fois comme «Komédiant» et comme «Commandant» Gershkovitz dans le catalogue de Beregovski. Or, l'un des volontaires de l'institut Klezmer a consulté le livre *Yizkor* pour Kremenets et y a découvert l'explication suivante :

« Son vrai nom de famille était Komediant [comédien]. Ses enfants avaient honte de ce nom, et ils l'ont changé en Commandant, mais en ville, il s'appelait Hersh Klezmer. Tous les membres de sa famille étaient des musiciens juifs talentueux, et ils ont joué lors de mariages et d'autres occasions heureuses juives. Toute la famille était un orchestre merveilleux - Hersh et ses enfants : Moshe, Ayzik, Yosl, Sore et Malke. Chacun jouait d'un instrument différent, mais le batteur était Tovyé, le porteur d'eau, qui n'était même pas un parent. Pendant trois ans, ils lui ont appris où et comment battre le tambour, mais il les a déçus plus d'une fois... »

La mélodie de Gershkovitz s'intitule *A Majse* (une histoire) : *ikh vel zogn leykho dodî*. Vous pourriez reconnaître le début de cette mélodie comme faisant partie d'un chant traditionnel pour accueillir le shabbat, *Lekha Dodi*. Dans cette version instrumentale, la deuxième section s'écarte de la version vocale avec un riff purement instrumental sur le thème.

Partie II

1. *Terkisher Suite: Terkisher d'Ilana, Der Yidishe soldat in di trenches*

Cette suite d'airs klezmer au rythme «terkisher» comprend des morceaux de Hersh Klezmer (mentionné ci-dessus) ainsi que de Naftule Brandwein, l'un des deux grands klezmorim ukrainiens américains. Ilana's *Terkisher* porte le nom d'Ilana Cravitz du Royaume-Uni, qui a été la première à faire connaître cette mélodie intrigante à la communauté du Projet de manuscrits numériques Kiselgof-Makonovetsky. Il a été encore plus intrigant d'apprendre que la quatrième section cite directement l'air « Rachel, quand du Seigneur » du grand opéra français de 1834, *La Juive*. Composé par Fromental Halévy sur un livret d'Eugène Scribe, l'opéra connut un immense succès et fut largement joué jusqu'à la Shoah. Nous pouvons noter que loin d'être des rustres ignorants, la plupart des klezmorim se sont tenus au courant des modes actuelles de la culture populaire, incorporant de la musique d'opéra, du théâtre yiddish et des danses de société enseignées par des maîtres de danse ainsi que des goûts émergents dans la musique plus strictement juive. *Der Yidishe soldat in di trenches* de Naftule Brandwein est un chef-d'œuvre de l'interprétation solo klezmer.

Le concert

Enregistré en 1926, on pense qu'il commémore les soldats juifs qui ont combattu pendant la guerre russo-japonaise de 1904-5 ainsi que pendant la Première guerre mondiale.

2. Suite nuptiale pour violon: Kale Bazetsn, Tsu Der Khupe

Certaines des seules sources enregistrées de performances de violon solo klezmer se trouvent sur des disques de gramophone commerciaux produits au début de l'ère de l'enregistrement entre environ 1904 et 1928. Du fait que le corpus est si limité, ces pièces sont devenues des incontournables pour les violonistes klezmer d'aujourd'hui, même si le répertoire historique des pièces solistes rituelles de mariage était beaucoup plus vaste. Le matériel de Kiselgof Makonvetsky fournit de nombreux exemples de pièces appelées kale bazetsn qui étaient jouées pour la mariée et ses proches alors qu'elle attendait l'arrivée du marié. Le joueur de musique klezmer et le badkhen (bouffon-comédien qui officiait lors des mariages pour divertir les invités) œuvraient ensemble pour faire pleurer la mariée - une étape cruciale dans le rituel de purification émotionnelle qui préparait les mariés à entrer dans leur nouvelle vie maritale. Ce beau kale bazetsn est suivi d'une mélodie Tsu Der Khupe (au Khupe) de la collection Beregovski.

3. Skotshne de Phil

Le cahier de musique de Motl Reyder contient 34 morceaux intitulés «Skotshne». C'est un terme quelque peu ambigu dans le lexique klezmer car il ne fait pas référence à une danse spécifique ou à une forme musicale. Au lieu de cela, les klezmorim ont rapporté que la qualité « élevée » caractérisant les morceaux portant ce nom ont permis aux violonistes ou aux danseurs solo qui l'ont interprétés de faire preuve de virtuosité dans leur performance. Alors que Skotshne de Phil est d'une simplicité trompeuse, avec une section comptant seulement quatre mesures et une autre seulement six (au lieu des huit habituelles), la pièce offre beaucoup d'intérêt, au niveau de la mélodie, de l'harmonie ainsi que de l'exploration de la texture. Une telle pièce aurait été interprétée pour honorer un invité de haut rang lors des repas de mariage.

Le concert

4. « Gasn Something » (« Gasn quelque chose ») de Makonovetsky

L'un des grands défis de travailler avec des sources primaires de musique klezmer réside dans le fait que presque aucune des mélodies n'a de titre -et s'il y en a un, il s'agit souvent juste d'une description générique telle que «freylekhs» ou «marche». Cette pièce a trouvé sa place dans le programme du répertoire Yiddish Summer Weimar 2021 Traditional Ensemble, sous le nom de «Gasn Something» ou «Gasn quelque chose». Une enquête plus approfondie dans le manuscrit de Makonovetsky révèle qu'il est intitulé «Gasn Shtikl» ou «morceau de rue». D'un point de vue musical, il ressemble à l'un des airs de dobriden (bonne journée) de la collection de Beregovski et présente un degré élevé de développement harmonique au cours de la pièce.

5. Ensemble de danse bulgare

Ce set de danse entraînant a été composé par Naftule Brandwein (1884-1963) et Dave Tarras (1895-1989), deux grands clarinettistes klezmer ayant quitté l'Ukraine et fait carrière en Amérique. Alors que la clarinette est devenue l'instrument d'enregistrement solo dominant aux États-Unis, la musique klezmer elle-même s'est transformée en ce que nous connaissons maintenant comme une forme d'art juif typiquement américain.

6. A Gasn Shtikl (Zhokl) de Makonovetsky

Une belle mélodie du manuscrit Makonovetsky. Makonovetsky ajoute le texte « a gasn shtikl (zhokl) mit dem nigin flegt men oft opfirn nokh der nakht far tog a mekhitin tsurik aheym intergetrinkin un freylekh getantst tsum takt nokh dem shpil fin dem nigin vos zey rufn im eyens tsvey dray » en haut de la sélection musicale qui se traduit approximativement par : « A « Gasn Shtikl » (air de rue, zhokl). Avec ce nign (air), habituellement/souvent, escortant les beaux-parents à la maison après la nuit, le jour [l'aube], remplis (ivres) de boisson et de joie alors qu'ils dansent joyeusement au rythme du jeu du nign, qu'ils appellent un-deux-trois».

Makonovetsky était parfaitement conscient de la nécessité de documenter la culture musicale juive dont il faisait partie et a passé beaucoup de temps à reconstruire son propre répertoire en correspondance avec Moshe Beregovski à Kyiv. Il a inclus des instructions détaillées sur les airs qui devraient être joués pour différents types d'invités lors des mariages ainsi que lors de moments rituels spéciaux. Il conclut son manuscrit de 230 pages par une lettre au professeur Beregovski collée au bas d'une des dernières pages du cahier de musique. C'est grâce à de nombreux miracles, grands et petits, que ces précieux carnets ont survécu pour se retrouver entre les mains des volontaires de l'Institut.

Le concert

Avrom-Yeshieh Makonovetsky a travaillé sans relâche pour documenter son propre héritage musical qu'il destinait à être partagé avec la génération d'après :

« Maintenant, j'ai fini d'écrire la musique pour vous et si vous en êtes satisfait, écrivez-moi pour que je vous en envoie d'autres. Je vous aurais envoyé les anciennes transcriptions, mais elles sont très déchirées, il manque beaucoup de choses et vous ne pourriez rien en tirer. Parce qu'à l'époque des bandits [la guerre civile ?] ils gisaient là où ils étaient [?], dans la terre, l'eau et la neige, et ils étaient tous déchirés. Ils ont souffert des bandits et des souris et des papillons de nuit et tout cela en ces temps lamentables. Je dois donc les écrire, car je m'en souviens pour les avoir joués. Mais pas à l'encre noire, car nous n'en avons pas ici. »

Adieu, avec mes salutations amicales/camarades, Abraham Yehoshua Makonovetsky »

7 avril 1938, (Khabnoe) [maintenant appelé] Kaganovits

À propos du projet de manuscrit numérique Kiselgof-Makonovtesky

Une rencontre fortuite à Tokyo il y a quelques années a conduit au partage d'un corpus unique de manuscrits musicaux de la Bibliothèque nationale. Vernadsky d'Ukraine qui étaient auparavant inaccessibles aux musiciens et universitaires klezmers. Le Kiselgof-Makonovetsky Digital Manuscript Project est un projet international de sciences humaines numériques reliant des musiciens et des universitaires au travail d'importants musiciens klezmer de la fin du XIXème et du début du XXème siècle. Le projet utilise des outils modernes de sciences humaines numériques pour transcrire et traduire la musique et les notes contenues dans 850 photographies haute résolution, à partir de cahiers écrits à la main (hefts) et cataloguer dans des formats numériques pour permettre un degré d'étude et une performance plus approfondis. Une communauté dévouée de bénévoles a annoté numériquement plus des deux tiers du corpus en moins de deux ans, et les futures phases du projet concerneront le travail d'édition et de conservation du matériel pour les éditions scientifiques et les partitions.

Le concert

A propos du Klezmer Institute (Etat de New York)

The Klezmer Institute a été fondé pour faire progresser l'étude, la préservation et la performance de la culture expressive juive ashkénaze par le biais de la recherche, l'enseignement, la publication et la programmation. Les projets de l'Institut s'appuient sur des recherches antérieures pour définir et documenter l'héritage musical unique des Juifs de langue yiddish d'Europe de l'Est. L'Institut cherche à améliorer la communication et la collaboration entre les musiciens, danseurs et universitaires professionnels et les amateurs du monde entier. Il défend la culture expressive ashkénaze comme un moyen important de comprendre la culture juive du passé et comme un tremplin pour inspirer les nouvelles générations à nouer des liens avec un héritage culturel essentiel.

Plus d'informations : <https://klezmerinstitute.org>

A propos des expéditions ethnographiques juives An-Ski

De 1912 à 1914, S. An-ski (Shloyme Zaynvl Rapoport) a dirigé des expéditions ethnographiques dans la « zone de résidence » où étaient confinés les Juifs de l'empire tsariste. En 1907, An-ski s'est consacré au domaine de l'ethnographie juive, après avoir conclu que seul le folklore serait la base pour créer une culture juive contemporaine. En 1908-1910, à partir de matériel folklorique recueilli principalement dans des sources imprimées, il publie un certain nombre d'articles scientifiques et d'interprétations littéraires de légendes. Au cours de ce travail, il a été convaincu de la nécessité d'une expédition ethnographique à grande échelle dans la « zone de résidence ». Lors d'une réunion préliminaire de chercheurs à Saint-Petersbourg en mars 1912, An-ski a déclaré que l'objectif principal était d'enregistrer les reliques orales et musicales. Il souligne que « la collecte du folklore est pour nous une mission non seulement scientifique, mais aussi nationale et opportune. Afin d'éduquer nos enfants dans un esprit national juif, il est nécessaire de leur donner des contes et des chansons populaires. » En espérant que les écrivains, les musiciens et les artistes puissent s'inspirer de ces matériaux. Selon les rapports d'An-ski publiés en 1915-1917, le groupe a enquêté dans environ 70 villes de la « Zone de résidence », enregistrant plus de 2 000 contes, légendes et traditions populaires, plus de 1 500 chansons folkloriques, pas moins de 1 000 mélodies instrumentales, synagogales et des chansons à boire, ainsi que des coutumes, des cérémonies, des superstitions, des incantations, des proverbes et des paraboles. Outre les enregistrements oraux et musicaux, les objets matériels occupaient une place de choix parmi les découvertes de l'expédition : plus de 700 articles pouvant être présentés dans des expositions muséales, plusieurs centaines de documents et de lettres, et environ 100 manuscrits, des collections d'art graphique populaire, des mizrokhim (plaques ornementales indiquant la direction orientale pour les prières), des contrats de mariage, et d'autres articles. Ils ont également photographié des centaines de synagogues et leurs intérieurs, des pierres tombales, des objets rituels, des artisans et des personnages stéréotypés.

MONTREZ VOTRE COMPASSION ENVERS LE DESTIN TRAGIQUE DES RÉFUGIÉS UKRAINIENS

Leurs besoins sont immenses : logement, ameublement, biens de première nécessité, vêtements, éducation...

Tout don est exempté d'impôt. La CIG est une association reconnue d'utilité publique.



Merci d'adresser votre don sur :

IBAN CH73 0900 0000 1200 5233 7 - Mention Ukraine

CIG - +41 22 317 89 00 - secretgen@comisra.ch - www.comisra.ch



La CIG lance

L'AFTER COM

*Une soirée par mois
pour les plus
de 30 ans*

Pour rester informé.e.s,

**REJOIGNEZ
LE GROUPE
WHATSAPP
« AFTERCOSM »**



SAVE THE DATE
RENOUVEAU



**Journée Européenne de
la Culture Juive à Carouge**
Dimanche 4 septembre 2022